

HOMÉLIE DU JOUR DES DÉFUNTS 02 NOVEMBRE 2024 PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes : Sg 3,1-6.9 ; 1Cor 15,51-57 ; Matth 25,31-46

« Journée de prière pour les défunts »



Le mois de novembre est traditionnellement consacré à la prière pour les défunts. Ils font partie de notre vie, de notre histoire. Leur départ a été pour nous une séparation douloureuse. Beaucoup ont de la peine à s'en remettre ; pensons à la douleur de ces parents qui ont vu partir leur enfant dans un accident, une maladie, une mort violente, dans les inondations ... C'est ce qui arrive quand on sait qu'un défunt a vécu toute sa vie pour cette rencontre avec le Seigneur.

C'était la grande préoccupation des chrétiens de Thessalonique ; il y a eu beaucoup de deuils chez eux. Les membres de cette communauté éprouvent un chagrin que l'espérance de la résurrection semble ne pas transfigurer. Pour dissiper leurs préoccupations et leurs inquiétudes, Paul leur explique que la mort n'est pas un obstacle. Il leur ouvre les yeux sur ce qui se passe après la mort : nous serons pour toujours avec le Seigneur. Il ne s'agit pas d'une vague survie ni d'une réincarnation. Notre espérance en Jésus ressuscité s'enracine dans le témoignage des apôtres qui ont donné leur vie pour lui.

Prier pour les défunts, c'est raviver notre espérance face à la réalité mystérieuse de la mort. Nous nous rappelons que la résurrection de Jésus nous ouvre un chemin. Avec lui nous sommes sûrs de triompher de la mort et du péché, dès maintenant et pour l'éternité. Cette prière nous invite également à réfléchir sur notre vie et à voir ce qui en fait la valeur. La seule chose qui en restera c'est notre amour pour Dieu et pour tous nos frères. Tout ce que nous aurons fait au plus petit d'entre les siens c'est à lui que nous l'aurons fait. « Dis-moi quel est ton amour et je te dirai qui tu es. » (Jean Paul II)

La première lecture est extraite du livre de la Sagesse. Elle nous donne le témoignage d'un croyant qui chante sa foi. À la lumière de l'Évangile, nous comprenons que la Sagesse dont il est question, c'est le Christ lui-même. Il apporte à tous ceux qui le cherchent lumière, joie et espérance. Il illumine notre vie et nous montre le chemin. Le Christ nous rend capables de l'accueillir lorsqu'il se présente dans notre vie. Il se présente chaque jour et nous sommes invités à l'accueillir avec amour et prévenance. Notre foi doit être une recherche, un désir de Dieu, une ouverture de nous-mêmes qui nous remet en route chaque jour.

Voilà le texte l'Évangile d'aujourd'hui à la fois dur et plein d'espérance.

Il concerne notre au-delà, le jugement après notre mort. Dieu alors, n'aura pas à nous demander tout ce que nous aurons gagné, entassé ; tous les titres humains que nous aurions pu acquérir . Une seule chose lui suffit : « As-tu aimé ? »

En effet la charité aux autres ne va pas sans l'amour. S'il y a charité c'est-à-dire, aide, aumône sans amour cela signifie que nous le faisons par intérêt, et l'intérêt n'est pas l'amour.

Ce texte nous invite aujourd'hui à nous interroger sur notre façon de vivre, et plus encore que les motivations de nos actes !

Croire en Dieu est une bonne chose, mais à quoi cela sert-il si toute notre vie est en contradiction avec Sa parole et Son amour ?

Jésus ici ne veut pas nous condamner, il nous appelle à une remise en question du sens profond de notre vie. Puisse-nous, après la lecture de cet évangile, accepter de vivre devant le Seigneur cette introspection personnelle, car nul ne pourra le vivre à notre place.

Aujourd'hui, Jésus nous parle du jugement dernier. Et en utilisant une métaphore de brebis et de chèvres, il nous montre que ce sera un jugement d'amour. «Vous serez jugé sur l'Amour» nous dit Saint Jean de la Croix.

Ce passage de l'Évangile, qui nous remet les pieds sur terre, met la fête du jugement du Christ à sa place. La royauté du Christ est une chose bien distincte de la prépotence, c'est simplement une réalité fondamentale de l'existence: l'amour aura le dernier mot.

Jésus nous montre que le sens de la royauté -ou de la puissance- est de se mettre au service des autres. Il a confirmé qu'il était Maître et Seigneur (cf. Jn 13,13), et qu'il était Roi (cf. Jn 18,37), mais il a exercé sa fonction de Maître en lavant les pieds de ses disciples (cf. Jn 13,4), et il a régné en donnant sa vie. Jésus-Christ règne d'abord à partir d'un humble berceau (une mangeoire!) et ensuite à partir d'un trône pas très confortable, c'est à dire, la Croix.

Sur la Croix il y avait un panneau qui disait «Jésus Nazaréen, Roi des juifs» (Jn 19,19): ce que l'apparence n'ait été confirmé par le profond mystère de Dieu, puisque Jésus règne sur la Croix et nous juge dans son amour. «Vous serez jugé sur l'Amour».

En ce jour, nous le supplions : "Toi qui es Lumière, Toi qui es l'Amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour". Amen

PAIX ETERNELLE AUX ÂMES DES NOS DÉFUNTS

PÈRE JOSÉ MARIE NTUMBA

CFT